

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 12,32-48; lecture brève : 35-40)

Jésus disait à ses disciples :

- 32 « Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.
33 Vendez ce que vous avez et donnez-le en aumône. Faites-vous une bourse qui ne s'use pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne ronge pas.
34 Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.
35 Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées.
36 Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.
37 Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour.
38 S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils !
39 Vous le savez bien : si le maître de maison connaissait l'heure où le voleur doit venir, il ne laisserait pas percer le mur de sa maison.
40 Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »
41 Pierre dit alors : « Seigneur, cette parabole s'adresse-t-elle à nous, ou à tout le monde ? »
42 Le Seigneur répond : « Quel est donc l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de ses domestiques pour leur donner, en temps voulu, leur part de blé ?
43 Heureux serviteur, que son maître, en arrivant, trouvera à son travail.
44 Vraiment, je vous le déclare : il lui confiera la charge de tous ses biens.
45 Mais si le même serviteur se dit : 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper serviteurs et servantes, à manger, à boire et à s'enivrer,
46 son maître viendra le jour où il ne l'attend pas et à l'heure qu'il n'a pas prévue ; il se séparera de lui et le mettra parmi les infidèles.
47 Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a pourtant rien préparé, ni accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups.
48 Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, n'en recevra qu'un petit nombre. A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Être une Bonne Nouvelle

Au début de mon cheminement de foi, ce texte de Luc et d'autres semblables m'ont marquée d'une certaine manière. Veiller, attendre le Retour du Maître, croire qu'il viendra au moment « où je n'y penserai pas », demeurer dans une attitude irréprochable afin de recevoir une récompense au lieu de coups, tout cela attisait ma ferveur mais parfois aussi ma crainte du Dieu redoutable... On dit que les églises se sont vidées du moment qu'on a cessé de faire peur aux gens avec la religion... Est-ce une bonne chose? Si l'objectif de la religion est de remplir les églises, la tournure des événements est fort dramatique.

La rencontre de certaines personnes (peu nombreuses) qui vivaient ces pages d'Évangile autrement et de manière radicale, m'a permis de revisiter ces pages autrement. Ces gens savaient vivre l'ici et maintenant; par leur attitude toute naturelle, ils ont su me faire sentir la personne la plus importante à leurs yeux. À leur façon, ils ont mis le tablier de service pour m'écouter attentivement et me donner le meilleur d'eux-mêmes. Ces personnes ont su me révéler que je pouvais être moi-même une Bonne Nouvelle pour l'autre. Traitée comme une page d'Évangile, comme un être sacré, je suis devenue meilleure à leur contact.

On peut voir dans la religion une fonction semblable à un stimulateur cardiaque, où toutes les occasions sont bonnes pour exhorter à la conversion afin d'éviter le pire. Dans cet Évangile rappelant la précarité de la vie et le risque d'oublier l'essentiel, je préfère lire que le meilleur pour moi se trouve dans des gestes simples de rencontres où, à mon tour, je permets à l'autre d'être une Bonne Nouvelle.

Anne